

152

L'ART.

de maîtres anciens de la collection Guise, appartenant au collège de Christ Church, à Oxford. Ces chefs-d'œuvre seront reproduits par les procédés les plus perfectionnés d'autotypie et d'héliogravure. Notre collaborateur M. J. W. Comyns Carr nous a dit les richesses et aussi les faiblesses de la collection Guise, dans le compte rendu qu'il a consacré l'année dernière aux expositions de la Grosvenor Gallery¹.

BELGIQUE. — Le ministre de l'intérieur a chargé une commission, composée de membres de l'Académie royale, de publier les œuvres des anciens musiciens belges. La publication commencera par les œuvres de Grétry.

— Notre collaborateur M. Édouard Fétis a fait à la classe des beaux-arts de l'Académie, dans sa séance du 8 janvier, une communication curieuse. Il y a quelque temps, un tableau de François Frutet, une *Adoration des Mages*, provenant de l'église du couvent de la Merced, à Séville, était offert au musée royal de Belgique, qui en faisait l'acquisition. Le nom de François Frutet, découvert par l'historien des artistes espagnols, Cean Bermudés, qui, sur la foi d'un document mal déchiffré, lui avait attribué ce tableau, se trouve dans tous les dictionnaires depuis le commencement du siècle. Il faudra l'en rayer désormais, car on a trouvé au bas du tableau, avec la date 1571, deux monogrammes, celui de Frans Floris (mort en 1570, qui l'avait commencé, et celui de son meilleur élève, Jérôme Francken, qui, non content de le terminer et de le dater, y avait ajouté son portrait. François Frutet est un mythe. Ce peintre célèbre n'a eu qu'un tort : il n'a jamais existé.

ITALIE. — Le palais Sforza, à Mola, un des plus beaux

monuments de l'architecture du xv^e siècle, a été partiellement détruit par un incendie.

— Un incendie non moins déplorable a notablement endommagé le palais Sforza-Cesarini, à Rome. Plusieurs tableaux ont été détruits, entre autres un superbe Van Dyck.

— Le comte L. F. Valdrighi, conservateur de la bibliothèque d'Este, à Modène, vient de publier un recueil d'essais dont l'un, sur le piano-forte, tend à établir que le nom de cet instrument serait plus ancien qu'on ne croyait. On attribue généralement à Cristofori l'invention du piano avec la date de 1711. M. Valdrighi reproduit deux lettres de Paliarino, adressées par ce facteur d'instruments à Alphonse II, duc de Modène, le 27 juin et le 31 décembre 1598. Toutes deux font allusion à un instrument nommé *piano e forte*. Ce n'était probablement qu'une variété du clavecin, mais il est tout au moins établi que cette appellation est antérieure à l'invention de l'instrument à cordes frappées par les marteaux qui a détrôné l'épINETTE, le clavecin, la virginale et autres instruments à cordes pincées par le bec de plume.

PAYS-BAS. — La Société *Arti et Amicitiae* organisée à Amsterdam une exposition d'objets d'or et d'argent, antérieure au xix^e siècle : objets religieux, chefs-d'œuvre des corporations, vaisselle domestique, médailles, monnaies, etc. L'exposition aura autant que possible un caractère international. Elle aura lieu en avril, mai, juin, dans les locaux de la Société. Un comité est chargé de faire appel aux amateurs et collectionneurs, dont le concours est indispensable à la réussite de l'entreprise. M. Six, descendant du bourgmestre Six, de Rembrandt, est vice-président de ce comité.

1. Voir *l'Art*, 5^e année, tome III, page 170.

NÉCROLOGIE

— Le paysagiste anglais EDWARD WILLIAM COOKE, R. A., qui vient de mourir âgé de quatre-vingt-six ans, était le fils de George Cooke et le neveu de W. B. Cooke, deux graveurs qui ont reproduit un grand nombre d'ouvrages de Turner. Lui-même avait étudié la gravure en même temps que la peinture. Son art était celui d'une génération disparue. Il cherchait la précision des lignes bien plus que le charme de la couleur, peignant de préférence les côtes et les mers du Nord, bien qu'il soit descendu jusqu'à Gibraltar, et qu'il ait poussé jusqu'à Venise dont il n'était pas l'interprète né.

C'était un artiste consciencieux et un galant homme qui laisse les meilleurs souvenirs. Il appartenait à la Royal Academy depuis 1851 comme associé, depuis 1864 comme membre titulaire.

— Un des membres les plus distingués de la Royal Academy, l'architecte EDWARD MIDDLETON BARRY, est mort subitement le 27 janvier, pendant une séance du comité dont il était le trésorier. Il présentait quelques observations, lorsqu'on le vit chanceler, et s'affaisser sur l'épaule d'un de ses collègues en s'écriant : « Who is it ! » Quand on le releva,

il était mort. Né en 1830, il était le troisième fils, l'élève et le collaborateur de Sir Charles Barry, l'architecte du Parlement, auquel il succéda en cette qualité. Il avait continué sur les dessins de son père les travaux du palais du Parlement. On lui doit l'Opéra italien de Covent-Garden, terminé en 1858, et plusieurs édifices publics, églises, écoles, hôtels, à Londres et dans les principales villes de l'Angleterre. Deux fois médaillé aux expositions universelles de Paris, en 1867 et 1878, il était officier de la Légion d'honneur.

— La mort de CARL HUBNER a fait une profonde sensation en Allemagne où ce peintre de genre était très populaire. Né en 1814, il appartenait à l'école de Dusseldorf. Élève de Schadow, il a produit un grand nombre d'ouvrages, que la gravure et la lithographie ont popularisés et que se disputaient l'Allemagne et l'Amérique. La vogue dont il jouissait de l'autre côté de l'Atlantique le détermina même à faire en 1874 une visite aux États-Unis où il reçut l'accueil le plus flatteur. Il fut l'un des fondateurs du Cercle artistique de Dusseldorf, connu sous le nom de *Malkasten* (littéralement, boîte de peintres).

Le Directeur-Gérant : EUGÈNE VÉRON.